

SPORTS | 13

LE JOURNAL DU JURA | LUNDI 20 DÉCEMBRE 2004



MI-FIGUE MI-RAISIN

L'équipe de Suisse de Ralph Krueger traverse une étrange période. Au tournoi de Piastany, en Slovaquie, elle a pris le 2e rang, mais sans convaincre. Avant Turin et ses Jeux, il y a du boulot... **PAGE 14**



UN SUCCÈS D'ÉQUIPE

Le HC Bienne et Patrick Bloch aiment bien La Chaux-de-Fonds! En période de doute, les Seelandais ont profité de leur voyage aux Mélèzes pour se refaire une santé. Le tarif: 3-1. **PAGE 15**



ENFIN DES PODIUMS

Le week-end a été fructueux pour les Suisses. Après la 2e place de Jürg Grünenfelder (photo) samedi en descente, Didier Cuche a ramené un 3e rang du géant d'Alta Badia dimanche. **PAGE 18**

DIVERS | Gala des «Swiss Awards» à Berne

Federer et Thürig: sportifs 2004

Karin Thürig et Roger Federer - même s'il n'était pas présent samedi à la soirée de gala - ont été désignés sportifs suisses de l'année 2004 lors des «Swiss Awards» à Berne.

Après son année de rêve, Roger Federer passe actuellement en Australie des vacances studieuses, se préparant pour la saison prochaine. Il a toutefois eu l'élégance, une fois de plus, de respecter ses admirateurs et supporters, qui ont voté pour lui, en intervenant en direct de Sydney, où il était 9 heures du matin.

Avant le choix des sportifs-télé-spectateurs qui pouvaient voter par SMS, Federer avait déjà été plébiscité par les journalistes sportifs, dont les voix comptaient pour moitié dans le décompte final. Les autres nommés étaient le champion olympique à l'épée, le Biennois Marcel Fischer (lire ci-dessous) et le triathlète Sven Riederer.

«C'est un grand honneur pour moi d'avoir été désigné», relevait le Bâlois vainqueur de trois tournois du Grand Chelem cette saison. «J'espère pouvoir de nouveau être parmi vous l'année prochaine.» A l'instar de Donghua Li (1995, 1996) et André Bucher (2000, 2001) Roger Federer a été choisi deux ans de suite. En 2005, année sans JO, il pourrait même réaliser le triplé que seul Tony Rominger a fêté jusqu'ici (1992-94).

Sportive polyvalente

Victorieuse du contre-la-montre au mondial de Bardolino/Véronne, Karin Thürig est devenue la première Suissesse championne du monde sur route depuis Barbara Heeb en 1996. Et comme Heeb à l'époque, elle a été honorée par cette distinction de meilleure sportive de l'année. La médaille de bronze qu'elle a obtenue à Athènes a certaine-

ment aussi contribué à sa victoire aux dépens des deux autres nominées, Simone Niggli-Luder, spécialiste de course d'orientation et sportive de l'année 2003, et la snowboardeuse Daniela Meuli. Autant comme cycliste que duathlète ou triathlète, la Lucernoise de 32 ans est une sportive de niveau mondial extraordinairement polyvalente.

Une équipe en bronze

Pour l'équipe de l'année, les beachvolleyeurs Patrick Heuscher/Stefan Kobel, troisièmes à Athènes se retrouvent dans un palmarès particulièrement étoffé derrière le Team Sauber (vainqueur en 2001), le FC Bâle (2002) et Alinghi (2003).

Les derniers échanges de ballon qu'ont livrés les joueurs au cours du troisième set de la partie décisive pour la médaille de bronze des Jeux olympiques d'Athènes sont un morceau d'anthologie du spectacle sportif. Ils ont finalement permis à la Suisse de remporter la très convoitée et méritée médaille de bronze que les frères Laciga avaient manquée de peu aux JO de Sydney en 2000. Avant de s'imposer face aux Australiens Prosser/Williams, Patrick Heuscher et Stefan Kobel ont été les seuls capables de pousser dans ses derniers retranchements le duo brésilien Ricardo/Emanuel, futur médaillé d'or, lors d'un set décisif disputé sur le sable brûlant d'Athènes.

Hug, Kalich et Kolly honorés

Révélation de l'année, Marcel Hug a fait l'unanimité A 18 ans, l'athlète en fauteuil roulant rejoint Franz Nietlispach, Heinz Frei et, depuis quelques années, Edith Hunkeler dans le cercle des sportifs reconnus en Suisse. Le plus jeune des 40 membres de la délégation suisse a remporté deux médailles de bronze aux Jeux paralympiques d'Athènes:



Roger Federer et Karin Thürig ont séduit les Suisses tout au long de l'année. (Key)

sur 1500 m (la première médaille suisse de ces JO) et sur 800 m. Originaire de Pfyen en Thurgovie, Marcel Hug, qui poursuit des études de commerce, exploite à fond son potentiel d'athlète pour devenir le prochain talent de la décennie.

L'escrime était à l'honneur lors de ces «Swiss Awards» puisque Rolf Kalich, coach du champion olympique Marcel Fischer a été élu meilleur entraîneur de l'année. Cet Allemand est maître d'armes en Suisse depuis 1992. A 54 ans, il



Karin Thürig et Roger Federer ont séduit les Suisses tout au long de l'année. (Key)

récolte désormais les fruits de son travail avec l'équipe nationale.

Enfin, Urs Kolly a remporté le titre de meilleur athlète suisse du sport handicapé. Aux Jeux paralympiques d'Athènes, ce Fribourgeois de 36 ans, amputé ti-

bial, fut l'athlète suisse de référence: il a obtenu les deux médailles d'or de la délégation suisse, en saut en longueur et dans l'épreuve reine du pentathlon, discipline dans laquelle il a signé du même coup le record mondial des points. (si/tbü)

Plus entraînement que paillettes

Nominé pour la première fois au «Swiss Award», l'épiste biennois Marcel Fischer revient sur sa fin d'année mouvementée et révèle les grandes lignes de sa saison 2005.

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINE BÜHLER

– Marcel Fischer, vous avez terminé deuxième derrière Roger Federer (52% contre 34% et 14% pour Sven Riederer). Que pensez-vous de ce score?

– L'important pour moi était de participer une fois à cet événement. Pour ce qui est du classement, tout le monde s'y attendait.

– Rolf Kalich, votre entraîneur a également été honoré samedi à Berne. Qu'en pensez-vous?

– C'est une victoire pour l'escrime, mais surtout pour lui-même et pour son travail. Il me suit véritablement depuis 1999. Je le connais cependant depuis 1992 déjà et je continuerai avec lui.

– Comment se présente la saison prochaine pour vous?

– Il y a deux Coupes du monde en janvier déjà. Je ne peux y participer en raison de mes dix mois de stage en médecine dans les hôpitaux de la région bâloise. En février, un tournoi national est organisé à Bâle. Si je peux, je serai présent. Les choses sérieuses commenceront le 5 mars au Grand Prix de Berne. Par la suite, les championnats d'Europe en Hongrie, puis les Universiades à Ismir et les Mondiaux à Leipzig (8-15 octobre) représenteront mes principaux objectifs.

– Depuis votre médaille d'or à Athènes en août, avez-vous changé quelque chose dans votre manière de vous entraîner?

– Je n'ai plus eu le temps de m'entraîner vraiment sérieusement. Je recommencerai en janvier. Le début de saison est toujours difficile pour moi. Ce n'est pas trop grave étant donné que mon but principal est d'être performant à Leipzig cet automne. Je tire d'ailleurs toujours mieux en été qu'en hiver et cela depuis toujours. D'ailleurs, cet été j'aurai terminé mes stages de médecine et pourrai m'entraîner

trois mois à Macolin, mais aussi en Russie ou en Ukraine avec de bons épistes.

– De nombreux athlètes ont été déstabilisés après une médaille d'or aux Jeux olympiques et ont éprouvé ensuite du mal à retrouver leur équilibre. Craignez-vous cela?

– En partie. Une médaille est source de motivation, mais également de pression supplémentaire. Si j'étais déjà la personne à battre (No 3 mondial) avant ma victoire aux JO, mes adversaires vont encore durcir le ton.

– Le battage médiatique autour de vous, suite à votre succès à Athènes, a-t-il diminué?

– Je pensais qu'en décembre cela allait se calmer. Ce n'est pas du tout le cas, parce qu'il y a les cérémonies de fins d'année. J'ai également déjà des rendez-vous avec les médias jusqu'à fin février. Des soirées de gala comme les «Swiss Awards» sont intéressantes et importantes pour le sport. Les relations publiques prennent cependant du temps sur les entraînements et la vie privée.

T. Bü.

Marcel Fischer a désormais un site web: www.fischermarcel.ch



Marcel Fischer et Rolf Kalich (à droite): une équipe qui gagne! (Key)